

## Raccommodeurs de vaisselle

On n'était pas riche. On était surtout regardant. Si bien que la vaisselle cassée, quand elle n'était pas en miette, on lui accordait encore une chance de vie en la raccommodant. Auguste Piguet nous en parle (Vieux métiers, 1999).

077

### RACCOMMODEURS DE VAISSELLE

A l'origine, le bois servit seul à confectionner les récipients indispensables. On se livrait à ce travail pendant les longues veillées de l'hiver. Il existe même à une époque très ancienne des sortes de tables à manger pourvues d'une double rangée de cavités ; chacun des membres de la famille prenait place devant l'un de ces godets. L'un de ces curieux madriers, récemment converti à d'autres fins, a perdu tout cachet.

Les Inventaires de l'époque bernoise nous renseignent par le menu sur la vaisselle dont disposaient nos combourgeois d'alors. Une bonne famille disposait vers 1760 de quelques écuelles de bois, évaluées 9 sols; de cinq dites d'étain, d'une assiette, de deux petits bassins et d'un plat de même métal, le tout valant une dizaine de florins. Cinq gobelets et une tasse en verre devaient s'y adjoindre d'une valeur d'un sol 6 d. (Invent. 46 )

Une bonne famille disposait vers 1760 de quelques

L'héritage d'un gros bonnet de l'époque accusait uniquement de la vaisselle d'étain : deux pots, une demi-plat, une chopine, cinq bassins, six plats, douze assiettes, trois écuelles. Le bloc dont nous ignorons la valeur pesait 42 livres.

Ni dans un cas, ni dans l'autre, il n'est encore question de vaisselle de terre.

Vers 1820, la terraille tendait à remplacer l'étain. Nombre de familles utilisaient alors de petites soupières rouges individuelles en guise de bols. En casser une, quel désastre! Alors surgit le petit métier de raccommodeur de vaisselle. On y tenait à ces belles assiettes à dessins bleus, à sujets historiques, en vogue vers 1850.

Pourvu d'un burin, le raccommodeur de vaisselle, perce à mi-profondeur deux petits trous de chaque côté de la fissure; puis y introduit à coups de marteau un fil d'archal (byarteo) doublé et recourbé aux extrémités. Une couche de mastic viendra recouvrir le tout. Chaque raccommodeur détenait le secret d'une pâte spéciale supérieure. Quelqu'un cherchait-il à s'informer sur la composition miraculeuse, il s'entendait répondre marquoisement ; "lè dà bêtô dé krô" (*hatschischtsch*)

Les pots, ainsi pourvus d'autant de poirets que leur état comportait, reprenaient leur service. L'un de ces grands blessés s'offre tous les jours à ma vue. Rhabillé il y a quelque 40 ans il tient encore admirablement le coup, confirmant le vieux dicton ; "Ce sont les pots cassés qui durent longtemps" .

On serait embarrassé à cette heure de trouver un raccommodeur de vaisselle. La vaisselle brisée se met tout simplement au rancard.

*fyärtso*

Si les images, sur Suisse, sont rares, elles ne le sont pas du tout sur France.



Photo de Eugène Atget



Tout cela évidemment ne respire pas la grande richesse !

L'exemple d'un raccommodage de vaisselle fourni par Mme Linda Musitelli ce mois de janvier 2018 :



